

2901 : Une nouvelle espèce pour le Sénégal : le Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

Situées dans la partie nord du Siné, (ancien « bolon » asséché du delta côtier du Saloum), les zones humides ceinturant le village de Palain reçoivent chaque année une multitude de Laro-limicoles (BAILLON, 1988), dont un fort pourcentage d'hivernants. Le 12 octobre 1985, date correspondant avec la fin de la saison des pluies, de gros rassemblements diurnes de Laridés sont déjà formés, représentés principalement par la Sterne caspienne (*Sterna caspia*), la Sterne royale (*Sterna maxima*), la Mouette à tête grise (*Larus cirrhocephalus*), le Goéland d'Audouin (*Larus audouinii*) et quelques Sternes voyageuses (*Sterna bengalensis*). Alors que nous entreprenons un dénombrement sur le site, notre attention est attirée par un Laridé isolé du groupe, de taille sensiblement égale à *Larus audouinii*, mais présentant une coloration vert jaunâtre des pattes et arborant une bande sub-terminale noire à l'extrémité des mandibules. Les conditions d'observation n'étant pas parfaites, l'individu fût d'abord pris pour un Goéland d'Audouin. Un examen plus attentif nous permis par la suite de noter la présence de petites tâches noirâtres sur la nuque et sur les parties latérales du cou. A l'envol, l'oiseau présentait un miroir blanc assez net à l'extrémité des rémiges primaires. Après confirmation (sur photo) de l'identité de cet oiseau par Ph. DUBOIS et J.-Y. FRÉMONT qui connaissent bien cette espèce, il s'avère que ce Laridé était un Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis* adulte en plumage d'hiver.

Cette espèce, d'origine néarctique qui se reproduit en Amérique du Nord (notamment Québec, Labrador, sud de l'Ontario, Terre-Neuve, est de Manitoba, grands lacs), hiverne principalement sur la côte est des États-Unis, au Mexique, à Cuba et au Panama (HARRISON, 1983).

Dans le Paléarctique occidental, l'espèce a donné lieu à 831 observations jusqu'en 1987, dont 40 individus en Grande-Bretagne, 232 en Irlande, 41 en France jusqu'en 1989, mais aussi 112 aux Açores, 8 à Madère et, plus proche du Sénégal, 5 aux Canaries (HOOGENDOORN & STEINHAUS 1990, DUBOIS com. pers.). Rappelons que les populations nicheuses du nord de l'Amérique connaissent depuis peu un net accroissement de leur effectifs reproducteurs.

Sur le continent africain, il n'existe à ce jour que 4 données au Maroc (HOOGENDOORN & STEINHAUS *op.cit.*). Cette observation constitue donc une première pour l'inventaire des oiseaux du Sénégal.

La situation géographique très particulière des côtes sénégalaises, avec 800 km de littoral et la presqu'île du Cap-Vert qui représente le point le plus occidental de tout le bloc africain confère à ce pays une place de toute première importance à l'échelle intercontinentale pour l'observation et le dénombrement des Laridés, mais aussi pour l'étude de leur biologie de reproduction et

leur faculté à s'adapter aux modifications des milieux (BAILLON & DUBOIS, *in prep.*).

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLON (F.) 1988. — *Le complexe hydro-côtier du Siné-Saloum : Synthèses des paramètres écologiques et socio-économiques de la zone nord du Delta*. CRDO-ORSTOM, Dakar. • HOOGENDOORN (W.) ET STEINHAUS (G.H.) 1990 — Nearctic gulls in the eastern Palearctic. *Dutch Birding.*, 12 : 109-164.

François BAILLON
B.P. 1386 - Dakar Hann
Sénégal.

2902 : Erratisme printanier du Pic noir *Dryocopus martius* en zone méditerranéenne

Deux observations printanières du Pic noir ont eu pour cadre le versant méditerranéen et littoral de la petite chaîne des Albères (Pyrénées-Orientales, France) :

- le 11 mai 1986 dans la forêt de Valmy (commune d'Argelès-sur-mer, 42°32'N, 3°2'E, altitude 220 m, distance à la mer 2,5 km). Dans cette forêt de Chênes-lièges (*Quercus suber*) à peu près pure, l'oiseau a été contacté au cours d'un relevé de routine (sur une station échantillonnée annuellement) grâce à ses manifestations sonores. Successivement : un cri d'excitation « klieu » (typique de l'oiseau posé), un cri de vol « Krukru », un tambourinage bref.

- le 23 mai, soit 12 jours plus tard, en contrebas du sommet de Madeloc (commune de Port-Vendres, 42°29'N, 3°5'E, altitude 570 m, distance à la mer 4 km), dans une garrigue rocheuse avec quelques rares arbres clairsemés. Le Pic noir a d'abord été contacté par une série de cris « klieu » provenant d'un des Chênes verts (*Quercus ilex*) épargnés par les incendies sur ce versant en pente forte. Puis il s'est envolé vers le S-E, laissant bien voir la longue calotte rouge d'un mâle. Quelques minutes après, il est aperçu volant en sens inverse sur l'autre versant.

Les deux points d'observation sont distants de 5 km environ. Il s'agit très probablement du même individu dans les deux cas. La région la plus proche où l'espèce est nicheuse régulière est à 40 km environ (massif du Canigou).

Des cas d'erratisme en dehors de l'aire de répartition normale sont connus chez le Pic noir (*cf.* GLUTZ, *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, vol. 9, 1980) avec des distances parcourues allant jusqu'à 1000 km. L'espèce a même été vue dans une île méditerranéenne (*cf.* THIBAUT, *Les oiseaux de la Corse*, 1983). Mais les

Fonds Documentaire ORSTOM



010015133

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B * 15133 Ex : 1

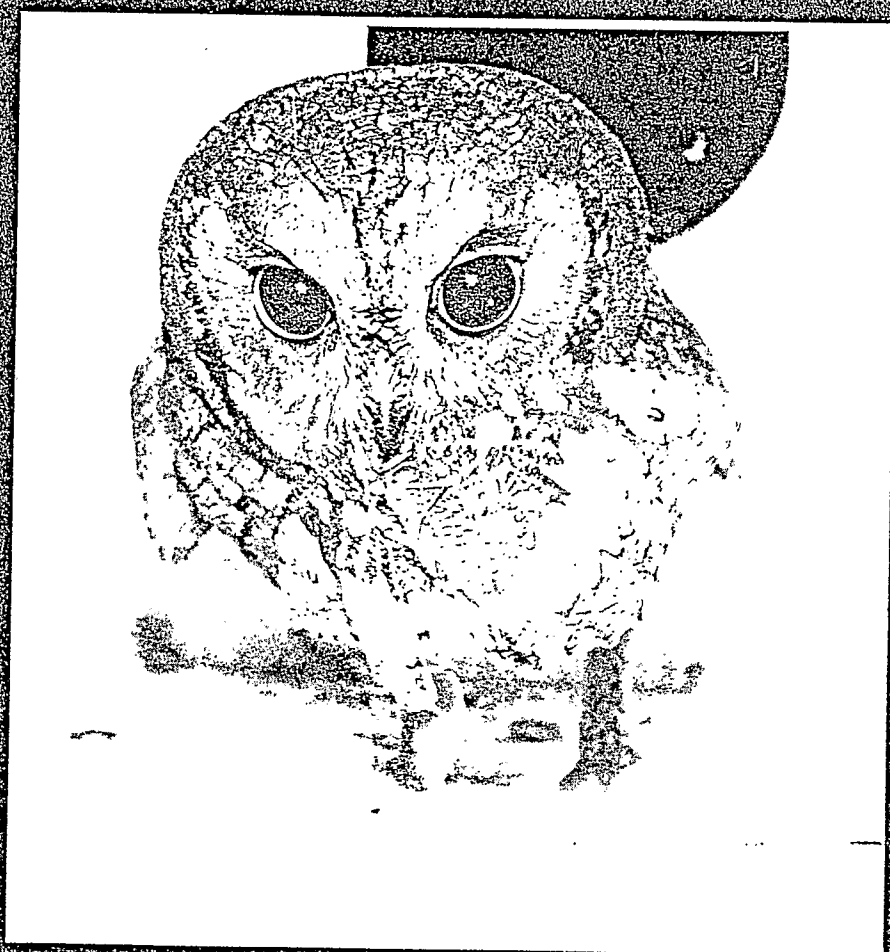
ALAUDA

Revue Internationale d'Ornithologie

Volume 59

Numéro 2

1991



Revue trimestrielle de la Société d'Études Ornithologiques
Muséum National d'Histoire Naturelle